



# L'Ardèche Parisienne



Numéro 1065 - Hiver 2011 - Cent troisième année

Rédacteur en chef: Gérard Ladreit de Lacharrière - Directeur de la publication: Michel Fromentoux

Organe de la **SOCIÉTÉ AMICALE DES ARDÉCHOIS À PARIS** (fondée en 1890)

## Le mot du Président

Chers amis ardéchois,

Je vous adresse tous mes vœux pour cette nouvelle année et je le fais avec une émotion toute particulière car c'est mon dernier éditorial: selon nos règles, j'aurai terminé mon mandat de président fin mars 2011.

J'aimerais souligner quelques faits marquants pour notre Amicale en 2010.

Comme vous pouvez le constater notre journal a été complètement refondu. En gardant une version imprimée en noir et blanc nous donnons satisfaction aux « réfractaires de l'internet » et aux bibliophiles et en développant cette formule électronique nous nous ouvrons des horizons de communication nouveaux, flexibles, adaptés à notre époque et à nos jeunes adhérents.

Permettez-moi d'exprimer une autre satisfaction: à de rares exceptions près, je constate une participation forte de vous tous à nos manifestations que nous avons volontairement diversifiées pour s'adapter aux goûts et aux capacités financières de chacun.

Les programmations pour 2011 devraient vous allécher. Pour les passionnés, nous commençons tout de suite l'année par une exposition au Louvre sur le « Néo-classicisme ».

Nous vous attendons très nombreux pour une Nuit du Vivarais exceptionnelle, le samedi 5 février. Notre invité d'honneur sera Yves Jouanny du restaurant « La Remise » à Antraigues, sur le thème: « Le 100<sup>ème</sup> anniversaire du Rallye de Monte-Carlo et ses lieux mythiques en Ardèche »

Le mois de février étant celui des vacances d'hiver, nous ne vous proposons que début mars notre soirée chansonniers. Le titre du spectacle vaut toute explication: « Le Cabot de la République »

Votre rendez-vous de tout début avril sera une nouvelle exposition à la pinacothèque intitulée: « Les Romanov, Tzars et collectionneurs. La naissance du musée impérial ».

Mais auparavant j'espère vous voir nombreux à l'assemblée générale de notre Amicale le 19 mars pour le changement de président.

Pierre de LAFARGE



L'Ardèche Parisienne présente ses meilleurs vœux à ses amis, à ses lecteurs et à leurs familles

Date à retenir

**Samedi 5 février 2011**

## 105<sup>ème</sup> nuit du Vivarais

Sous la présidence de Yves Jouanny

Propriétaire et Chef du Restaurant La Remise à Antraigues. Ancien copilote du Rallye de Monte-Carlo notamment avec Jean-Louis Trintignant et Jean-Claude Andruet, vainqueur du Rallye.

Sur le thème

### Le 100<sup>ème</sup> anniversaire du Rallye de Monte-Carlo et ses lieux mythiques en Ardèche

Avec la participation de Laurent Palanque, membre de l'Amicale des Ardéchois à Paris. Propriétaire de la Maison Charaix à Joyeuse (les fameux macarons). Pilote chevronné du Rallye de Monte-Carlo Historique.

### Dans les salons de l'Élysées Biarritz

22-24, rue Quentin Bauchart 75008 Paris

Métro: Georges V, Charles de Gaulle-Étoile, Franklin Roosevelt.

RER: Charles de Gaulle-Étoile

Parking Georges V: entrée: 103, avenue des Champs Élysées - sortie: rue Vernet face à l'Élysées Biarritz. Autres parkings: rue de Berri, rue Pierre Charron



### Yves Jouanny

Par la grâce de Dieu, prince souverain de Monaco, adoube Yves Jouanny en lui remettant la médaille des Sports de la principauté.....[Page 2](#)



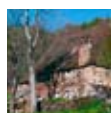
### Carnets de voyage en Amérique latine, ou vivre un an dans un autre bout du monde.

Me voici rentrée en France depuis un certain temps, mais je tenais à partager avec vous quelques souvenirs de mes voyages.....[Page 6](#)



### La fabrique à rencontres

Lycéens, étudiants, jeunes actifs, cet espace est pour vous! Lorsque j'ai rencontré le nouveau président de l'Amicale des Ardéchois.....[Page 7](#)



### Communiqué de presse Liger

En 1975 Joseph Pouget – aujourd'hui disparu -, sensible à la dégradation progressive du patrimoine architectural du haut val de Loire,.....[Page 8](#)

# Yves Jouanny



Par la grâce de Dieu, prince souverain de Monaco, adoube Yves Jouanny en lui remettant la médaille des Sports de la principauté. Notre ambassadeur ardéchois du rallye de Monte-Carlo, recevra le prince Albert II pour le 100<sup>ème</sup> anniversaire du Rallye de Monte-Carlo à l'issue du passage du rallye fin janvier à Antraigues en son restaurant de la Remise. Yves Jouanny a d'abord été copilote de Jean Claude Andruet, champion de France, et vainqueur à plusieurs reprises du rallye Monte-Carlo, copilote de Jean Louis Trintignant et lui-même pilote. Les péripéties de la vie de notre ami Yves, l'un des meilleurs restaurateur d'Ardèche, seraient longues à vous conter. Dans cette remise atypique, il n'y a ni menu ni carte, le patron vous propose oralement ses recettes du jour basées sur des produits du terroir Ardéchois, arrosées

par des vins tels que: cornas, saint-joseph, saint peray, et vins du sud de l'Ardèche. Le fameux repas de cochon en février est un « must »! Jean Ferrat était son ami et venait de temps en temps apprendre en cuisine les recettes ancestrales du père Jouanny. Les préfets de l'Ardèche viennent régulièrement déguster les truites sauvages. Michel Teston, sénateur de l'Ardèche, Jean Claude Flory, député maire de Vals les Bains sont des habitués de la Remise. Si vous avez de la chance vous pouvez goûter la fameuse mini tarte aux pommes offerte à chaque pilote du Rallye Monte-Carlo qui s'arrête devant la Remise. Nous sommes heureux et fiers de l'accueillir pour la Nuit du Vivarais où il aura certainement de nombreuses anecdotes à nous raconter et faire des commentaires sur les visuels de ce rallye mythique.

## La Pinacothèque de Paris

### « Les Romanov, Tzars et collectionneurs. La naissance du musée impérial »

Nous vous proposons de venir visiter cette exposition en compagnie de Valérie Denarnaud-Mayer, conférencière nationale en histoire de l'art

**Le Samedi 2 avril 2011 à 10h30**

Rendez-vous à la Pinacothèque de Paris à 10h15, dernier délai

28, place de la Madeleine 75008 Paris - M° : Madeleine  
Parkings : Madeleine, rue Chauveau-Lagarde, bvd Haussmann

Participation aux frais 22 € par personne  
(Comprenant l'entrée à l'exposition et l'audiophone)  
Attention : nombre de participants strictement limité

Inscriptions auprès de Pierre de Lafarge 4, avenue Roger Salengro  
92290 Châtenay-Malabry - Tél.: 01 47 02 30 89  
Mobile: 06 07 89 04 63 - E-mail: pierre.delafarge@sfr.fr



**BANQUE  
DELUBAC & CIE**

Fondée en 1924

Société en commandite simple au capital de 11.695.776 Euros

**Une banque privée ardéchoise fondée en 1924**  
**Partenaire de vos ambitions et de votre gestion patrimoniale**  
**Siège social : 07160 LE CHEYLARD**

Succursale de Paris 152-156 boulevard HAUSSMANN 75008 PARIS

Téléphone : 01 44 95 86 21

Contact : Jean-Michel SAMUEL-DELUBAC Associé Gérant  
[www.delubac.fr](http://www.delubac.fr)

**Samedi 19 mars 2011 à 16h30**

## ASSISES ANNUELLES DE NOTRE AMICALE

Dans l'atelier d'artiste de Jean Prévost, époux de notre trésorière,  
10, impasse Milord - 75018 Paris

Métro: Porte de Saint-Ouen - Parking: Porte de Saint-Ouen  
(entre le boulevard périphérique et le boulevard extérieur)

### À 17h00 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Sous la présidence de Pierre de LAFARGE,

**Avec à l'ordre du jour:**

- Rapport moral et rapport financier, présentés respectivement par Michel Fromentoux, secrétaire général, et Odile Prévost, trésorier général.
- Vote des résolutions dont l'élection du nouveau président, Dominique Ribeyre.
- Questions diverses.

### À 18h30 PARTIE RÉCRÉATIVE

Animée par François Guy Yzèbe qui introduira et nous présentera son film La ferme des Combeaux, suivi d'un débat que j'espère animé.

Nous achèverons cette Assemblée générale par un pot de l'amitié généreusement accompagné de denrées ardéchoises traditionnelles.

Nota: la présente annonce tient lieu de convocation pour cette assemblée générale.

## François-Guy Yzèbe

François Guy, 69 ans, est né à Compiègne. Il a épousé Chantal de Monrgolfier, née à Saint-Marcel-les-Annonay. Il est père de 3 enfants et grand-père de 4 petits-enfants. Il a fait sa carrière comme cadre supérieur dans l'administration des collectivités territoriales. Pour sa retraite, il est venu s'installer à Peaugres en décembre 2003. Ancien président de la MJC d'Annonay, il est aujourd'hui président de la communauté Emmaüs de Bogy (près de Peaugres). C'est un passionné de randonnée, de bridge, de voyages mais surtout de cinéma. Motivé par cette passion du cinéma et son amour de l'Ardèche, il a tourné ce film émouvant et mélancolique.

### La ferme des Combeaux

Un film de François-Guy Yzèbe qu'il nous présentera et commentera lors de cette assemblée générale. Ce film a été tourné dans la haute vallée de l'Eyrieux, au centre de l'Ardèche. Quatre vieux paysans entretiennent toujours leur ferme familiale. Ils étaient sept, tous célibataires, fils de Philéon Dejoux. Ne sont-ils aujourd'hui que des témoins du passé? Réaliste, sensible et émouvant, rythmé par les quatre saisons, ce film nous relate un contexte de vie... que nous pourrions qualifier d'exceptionnel aujourd'hui!

Présidents d'honneur:

M. PLANTIER, O. CUMINAL,  
J.-C. BOUVIER, Ch. de MONTGOLFIER,  
G. DESCOURS, G. CHAURAND,  
G. LADREIT de LACHARRIÈRE,  
P. CAILLET, C. HÉDIN.

**Siège social et Bureau d'Entraide:**  
10, impasse Milord 75018 Paris

**Président:**

Pierre de Lafarge, 4, avenue Roger Salengro  
92290 Châtenay Malabry  
Tél.: 01 47 02 30 89

**Secrétaire général:**

Michel FROMENTOUX,  
128, rue de Tolbiac 75013 Paris  
Tél.: 01 45 86 76 72

**Trésorier général:**

Odile Prévost, 10, impasse Milord 75018  
Paris - Tél.: 06 80 06 29 59

**Création graphique:** www.amulette.fr

**Impression:** S&P France

## 105<sup>ème</sup> nuit du Vivarais : le programme

**19 heures :** Apéritif, agrémenté des chansons de Simon Juré, fils de Patrick Juré et de Béatrice Rigaud-Juré, membre du conseil d'administration de notre Amicale.  
**20 heures :** dîner. **23 heures :** soirée dansante animée par le disc-Jockey Equinox.

Nous aurons le plaisir d'accueillir et de vous présenter notre ami Yves Jouanny au début du dîner. Ensuite, interviewé par Laurent Palanque et Dominique Ribeyre, Yves Jouanny nous commentera des photos et des vidéos sur l'histoire du Rallye.

Entre l'entrée et le plat principal, Yves Jouanny nous commentera des photos et des vidéos sur les lieux mythiques du Rallye de Monte-Carlo en Ardèche.

Nous procéderons à la vente et au tirage de notre traditionnelle tombola qui participe au financement des bourses que nous distribuons lors de la sortie d'été à de jeunes bacheliers ardéchois méritants. Et n'oublions pas l'élection de notre nouvelle reine, avant de ter-

miner notre soirée sur des danses rythmées par Equinox.

Cette soirée vous est proposée au tarif de 50 € par personne, mais 30 € pour les moins de 25 ans. Les inscriptions doivent être envoyées avant le samedi 29 janvier 2011 à **Pierre de Lafarge**, 4, avenue Roger Salengro 92290 Châtenay-Malabry  
**Tél. : 01 47 02 30 89 - Mobile : 06 07 89 04 63**  
**E-mail : pierre.delafarge@sfr.fr**

Si vous le souhaitez, indiquez-nous lors de votre inscription avec qui vous souhaitez être placés

Les membres et amis de notre Amicale (commerçants, industriels, particuliers) qui voudront bien offrir des lots pour la tombola sont priés de les faire parvenir dès maintenant à **Docteur Claude Hédin**, 43, rue de Saint-Gratien 93800 Épinay-sur-Seine  
**Tél. : 01 48 41 52 32**  
**Fax : 01 48 41 39 98**  
(sauf le vendredi)  
Une soirée entre amis à ne pas manquer !

## L'ARBRE DE NOËL DES PETITS ARDÉCHOIS À PARIS

Il n'est pas besoin de faire des phrases... Voici un télégramme envoyé par un de nos petits Ardéchois à Paris, dès le lundi 13 décembre au matin, à son père retenu en Ardèche !

- STOP - Cher Papa - STOP -

*Dommage que tu n'aies pu voir le spectacle au cirque hier - STOP - c'était sensationnel avec pleins de rires et parfois des émotions - STOP*

*- maman a beaucoup aimé les petits animaux dressés - STOP - et papa avait les yeux grands ouverts et un peu lubriques en regardant les jolies voltigeuses en petites tenues! - STOP - mamy lui a donné un coup de coude discret mais... costaud - STOP - et maman riait, riait... - STOP - on a vu aussi un chameau, un dromadaire, des lamas et même un yack!*

*- STOP - madame loyale avait deux drôles de compères qui faisaient les clowns - STOP - et après la fin du spectacle? Tous les ardéchois à paris se sont retrouvés sur la piste du cirque - STOP - petit encas et verre de l'amitié avec quelques uns des artistes et la patronne - STOP*

*- mais surtout des petits cadeaux offerts aux enfants - STOP - diable, quel après-midi!... - STOP - nous en rions tous encore - STOP - ce fut un super Noël! - STOP - merci à toutes les personnes qui ont préparé l'encas - STOP - merci à Pierre de Lafarge et à l'amicale!*

*- STOP - merci papa... et merci au père Noël! - STOP - signé: Jojo - STOP -*



C'est bien mieux qu'un long compte rendu, ce télégramme, non?... Et avec des photos...

Télégramme recueilli par Bernard Verny

## Exposition :

### « Le Néoclassicisme » au Louvre

**Mercredi 12 janvier à 18h30**

Nous vous proposons de venir visiter cette exposition en compagnie de Valérie Denarnaud-Mayer, conférencière nationale en histoire de l'art.

**Rendez-vous sous la pyramide du Louvre à 18h15.**

Participation aux frais de 25 euros par personne (la participation est élevée car le Louvre vient d'instituer un droit de parole)  
Le nombre de participants est limité à 25 personnes

Inscriptions et règlement par chèque à l'ordre de l'Amicale des Ardéchois à Paris auprès de **Pierre de Lafarge**, 4, avenue Roger Salengro 92290 Châtenay-Malabry  
**Tél. : 01 47 02 30 89 - Mobile : 06 07 89 04 63**  
**E-mail : pierre.delafarge@sfr.fr**

## Les toqués de l'Antique : quand l'imitation devient un art!

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, un retour au style antique s'opère, donnant naissance au néoclassicisme : le Louvre consacre une grande exposition à ce tournant du goût.



Cent cinquante-sept œuvres illustrent la façon dont l'Europe s'est ressourcée auprès du passé antique. La France est touchée un peu plus tard que le reste de l'Europe par ce mouvement. Autour des années 1740-1750, des amateurs influents se mettent en tête de réformer les arts français afin de donner de la nation et de la monarchie une idée plus grave, plus austère, plus civique que l'art rocaille qu'ils considéraient comme « décadent ». L'Europe est alors en pleine redécouverte des villes romaines d'Herculanum et de Pompéi. Le comte de Caylus (1692-1765), homme influent, invite à retrouver « le grand, le sublime et par conséquent le simple ». Des peintres comme Joseph-Marie Vien, des sculpteurs comme Edme Bouchardon se mettent à travailler d'après l'antique.

Dès 1760, des contre-courants se forment : néobaroque, néomaniérisme et veine « sublime ». Peu à peu, le retour à l'antique se teinte de politique. Les artistes grecs

disposaient d'énormément de liberté. Le néoclassicisme prend alors en France une saveur de plus en plus critique de la monarchie absolue. Cet art a su épouser la Révolution, décorer le Directoire, illustrer le Consulat et donner à l'Empire napoléonien son décor. Ainsi par exemple, Jacques-Louis David (1748-1825), le peintre le plus connu de son époque, s'implique dans la Révolution, devient député de la Convention, vote la mort du roi Louis XVI. Après la chute de Robespierre, dont il était proche, il est incarcéré en 1794 puis en 1795 avant d'être libéré. Il deviendra ensuite le peintre de Bonaparte, avant de mourir en exil à Bruxelles en 1825.

Quand on voit l'arc majestueux sous lequel passe la rivière qui a donné son nom au département qui nous est cher, on ne peut s'empêcher d'avoir un petit regret : mais pourquoi n'ont-ils pas pensé à créer le style néoardéchois ?

Benoît Pastisson



## Un déjeuner de rentrée... sénatorial!

Grâce à l'aimable intervention de l'un de nos deux sénateurs ardéchois, Michel Teston, conseiller général d'Antraigues-sur-Volane, l'Amicale des Ardéchois à Paris a vu les portes de cette très haute institution de la République s'ouvrir devant elle à l'heure de midi le samedi 9 octobre: nous avons en fait l'accès aux Salons du restaurant du Sénat pour notre déjeuner de rentrée où nous nous sommes retrouvés une trentaine de convives, dont quelques nouveaux membres de l'Amicale et les présences vraiment très appréciées de nos deux Reines 2009 et 2010, Mathilde Gamon qui revenait d'une année scolaire à l'Université Internationale de Bogotà en Colombie, et Agathe Le Berder qui suit le même cursus universitaire à Sciences-Po Paris: la grâce et la beauté de notre jeunesse ardéchoise étaient donc très bien représentées!

Après l'apéritif, tous ont pris place à table et le président Pierre de Lafarge a prononcé un petit discours d'accueil puis a « fait l'appel » en demandant à chacun de se présenter aux autres à tour de rôle: voilà une excellente méthode pour bien connaître nos nouveaux adhérents, voire quelques autres personnes qui pourraient nous être moins bien connues...

Le repas était en accord avec les somptueux décors un peu illuminés par de petits rayons de soleil qui se faufilaient entre les rideaux dorés, les grandes fenêtres donnant sur le beau parc du Luxembourg.

Quel excellent moment nous avons passé là! Un seul regret, que notre Ami Michel Teston n'ait pu être présent parmi nous: nous le remercions en tout cas bien vivement!

Bernard Verny

### La famille Ardéchoise

#### NOUVEAUX ADHÉRENTS SOYEZ LES BIENVENUS!

**M. Rochette Jean-Pierre**, 278 rue de Vaugirard 75015 Paris, Directeur général de banque, originaire de Lac d'Issarles (Cros de Géorand), *présenté par Laurent Haond et Pierre de Lafarge*

#### DÉCÈS

Notre amie **Roselyne Jauffrès**, membre du Conseil d'administration de notre Amicale, a la douleur de nous faire part du décès de sa maman Jeanne Jauffrès, survenu le 11 juin 2010 à Chambonnas. L'ensemble du Conseil et toute la rédaction adressent à Roselyne et à sa famille, au nom de l'Amicale, leurs plus sincères condoléances et les assurent de leur très cordiale affection.

## Madame Daddy de Lafarge nous a quittés.

Le 29 novembre 2010, en la cathédrale de Viviers, une messe a été concélébrée par notre évêque. Une foule débordant de la cathédrale était présente. Madame de Lafarge approchait de ses quatre-vingt-quinze ans. Elle donna naissance à cinq enfants dont le dernier est décédé trop jeune. Ces derniers donnèrent naissance à dix-sept petits-enfants et vingt-deux arrière-petits-enfants.

Veuve en 1979, elle tient avec amour et poigne l'ossature familiale. Notre président, Pierre, en

sait quelque chose. Cette messe était merveilleuse et fut pour les participants, l'exemple de l'amour chrétien et de l'union familiale, tant par les oraisons des petits-enfants que par les chants de Catherine, repris en chœur par l'assistance, ce moment restera gravés pour nous tous. Elle repose dans la chapelle des Lafarge, montrant ainsi qu'elle est le trait d'union entre les anciens et les vivants... Merci Daddy de ton sourire et de ta gentillesse!

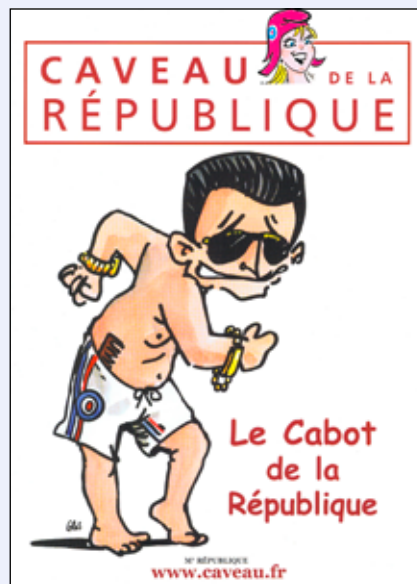
Gérard Ladreit de Lacharrière

Après le franc succès des années précédentes, nous vous proposons: une soirée au caveau de la république

## Le Cabot de la République

Avec Gilles Detroit, Olivier Perrin, Paul Adam, Frédéric Fromet, Tony St Laurent et au piano Sylvian Coudene

**Le vendredi 4 mars 2011 à 20h30**



**Rendez-vous à 20 heures au Caveau de la République:**

1, Bd Saint-Martin 75003 Paris

Métro République, lignes 3, 5, 8, 9 et 11

Parking: 50, rue de Malte

*Prix de la place: 38 €*

*Attention: règlement à l'inscription indispensable*

*Les désistements ne pourront pas être remboursés*

**Inscriptions avant le 18 février 2011**

Inscriptions et règlement par chèque à l'ordre de l'Amicale des Ardéchois à Paris avant le 6 décembre (délai impératif) auprès de **Pierre de Lafarge**

**4, avenue Roger Salengro 92290 Châtenay-Malabry**

**Tél.: 01 47 02 30 89 - Mobile: 06 07 89 04 63**

**E-mail: pierre.delafarge@sfr.fr**

## Le baron Chaurand

Une grande figure de notre Vivarais s'est éteinte le 22 décembre 2010 en la personne du baron Chaurand dans sa quatre-vingt-dix-huitième année, entouré des soins attentionnés de ses enfants, dont Gérard, le président d'honneur de notre Amicale. Président de la Société de Sauvegarde des monuments anciens de l'Ardèche de 1976 à 1982, le baron savait tout de notre histoire, mais l'histoire était en lui comme en témoignage son bel ouvrage écrit en 1986, *Cinq siècles de chronique familiale*, où il relatait la vie de sa famille qui toujours charnellement fidèle aux Chaneles,

servit la France chrétienne et le pape. Ouvrage point terminé car, disait-il, tout continue dans ses descendants, « à la garde de Dieu »... Les obsèques du baron Chaurand ont été célébrées le 27 décembre en l'église de Payzac. À ses enfants, la marquise de La Tourette, le baron et la baronne Gérard Chaurand, le comte et la comtesse Gonzague de La Tourette, M. et M<sup>me</sup> Christian Lafaye, M. et M<sup>me</sup> Bertrand Ducurtil, M. et M<sup>me</sup> Franck Baudrier, à ses 25 petits-enfants, à ses 17 arrière-petits-enfants, nous présentons nos affectueuses condoléances avec l'assurance de nos prières.

Michel Fromentoux

# Dans le vent et la froidure : Vernon toujours

On ne pourra pas dire que vous vous soyez levés comme un seul homme pour répondre à notre appel à venir nombreux cette année à Vernon. Nous n'en espérons pas tant... mais nous nous sommes retrouvés avec seulement le dernier carré des irrédutibles, entourant l'intrépide portedrapeau Roger Le Dizes.

Il est vrai que la froidure, le vent et la pluie, ne nous ont guère épargnés cette année. Juste le temps d'une messe dans la magnifique collégiale, pour nous réchauffer l'âme à défaut du corps, et nous voici gaillardement sur les lieux où se sacrifia, il a cent quarante ans, le tout jeune capitaine Rouveure, par un temps pire que celui de cette année. Dépôt de gerbe et minute de recueillement. Ensuite

devant le monument aux Mobiles de l'Ardèche, nous avons déposé notre gerbe et nous avons entendu Patrice Caillet, notre président d'honneur, évoquer, en présence du maire Philippe Nguyen Thanh ainsi que de l'ancien maire Jean-Luc Miraux, l'admirable courage de ces garçons de chez nous venus défendre cette province lointaine et qui restèrent étendus sanglants sur le sol. Nouveau dépôt de gerbe.

Nous commençons à nous habituer à cette température déjà presque hivernale lorsque nous avons accompagné la ville de Vernon dans son hommage aux soldats de 1914-1918 et 1939-1945. Ce qui nous amené tout naturellement à la Mairie où le concert de l'orchestre philharmoni-

que, puis le vin d'honneur offert par la municipalité furent particulièrement appréciés. Occasion de nous entendre réclamer par M. le maire des marrons de l'Ardèche, que nous aurons bien garde de pas oublier l'an prochain. Nous étions complètement réchauffés pour le repas amical qui nous réunit dans un endroit nouveau mais original avec les anciens combattants de Vernon et leur sympathique animateur M. Maurice Francart. Cette journée est riche en souvenirs et c'est le sang mêlé dans un même patriotisme des Vernonnais et des Vivarois qui a scellé cette amitié indéfectible que nous aurons à cœur de ne pas laisser s'étioler. Qu'on se le dise pour le 11 novembre 2011.

Michel Fromentoux

## Cœurs et sang ardéchois pour notre pays

*Le 4 décembre: cent quarante ans après...* Laurent Cathala, député maire de Créteil, en présence de Gérard et Marc Ladreit de Lacharrière, et des descendants de la famille, ont inauguré le buste du général Jules Ladreit de Lacharrière, mort pour la France, à la tête de ses troupes le 4 décembre 1870 Bravant la neige, les honneurs lui furent rendus par le 3<sup>ème</sup> RIMA et une chorale de jeunes enfants chantant la Marseillaise. Monsieur Jean Cardot, sculpteur, était présent, ainsi que le directeur de cabinet du ministre de la Défense. Notre aïeul n'était pas venu pour se faire tuer, ainsi que le millier d'hommes qui l'ont accompagné dans la mort, mais afin que notre pays fût libéré... Son nom figure, imprimé dans le marbre au salon de la guerre à Versailles, à côté de Turenne. Il fut un exemple pour les autres générations, son fils Paul fit partie des mobiles ardéchois à la bataille de Vernon, la même année, commémorée chaque année par l'amicale.

Gérard Ladreit de Lacharrière

## Discours de Patrice Caillet

### Président d'honneur de l'Amicale des Ardéchois à Paris

Des soldats improvisés qui donnèrent tout leur courage

Monsieur le Maire  
Mesdames Messieurs les Élus  
Mesdames Messieurs,

Il y a maintenant cent quarante ans, les Français se sont battus avec leurs voisins.

Depuis l'existence de notre pays, il y a plus de 1000 ans, la France a cherché à agrandir son pays.

Ainsi nous sommes-nous battus avec les Anglais (pendant longtemps et plusieurs fois, même), les Italiens, les Espagnols et enfin nos voisins de l'autre côté du Rhin : les Allemands.

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le territoire français ressemblait déjà à celui que nous avons maintenant : nos frontières semblaient stabilisées et sécurisées, on pourrait même dire tranquilles entre le Rhin, les Alpes et les Pyrénées.

Néanmoins, cette fois-ci, il y a cent quarante ans, nous nous sommes battus avec nos voisins allemands ; mais ce conflit est dû aussi à la légèreté du gouvernement français, et pour ne pas dire son insuffisante

préparation, face à la décision de l'Allemagne de créer un nouvel État, que Napoléon 1er avant même un peu aidé cinquante ans avant, en réunissant les différents pays indépendants que l'on appelait encore les Allemagnes.

Malgré le courage des jeunes Français mobilisés pour cette guerre, mais avec une mauvaise organisation de nos armées et parfois les erreurs de son commandement, une terrible défaite ayant créé 150.000 morts reste une tâche dans notre pays.

### Tout était perdu fors l'honneur

C'était il y a cent quarante ans.

Qui s'en souvient dans nos familles ?

Maintenant six ou sept générations sont passées depuis.

Cela reste inscrit dans les livres d'histoire, comme la Révolution française ou la mort de Henri IV il y a 400 ans. Il y a aussi des tombes dans nos cimetières, quand celles-ci avec le passage du temps ne sont pas effacées. Puisque c'est une défaite, aucune rue ne porte le nom d'une victoire ou d'un général vainqueur en 1870. Il reste heu-

reusement des rues à Vernon et ce monument des Mobiles de l'Ardèche, pour se souvenir de ce qui est passé il y a 140 ans.

Cependant grâce au courage de soldats parfois improvisés et venant de bien loin de leur pays montagneux, jusque de l'autre côté de la France vers la Normandie et Vernon ; ils ont donné tout leur courage pour arrêter leurs ennemis alors que tout était déjà perdu ; et comme l'avait dit François 1<sup>er</sup>, « Tout est perdu fors l'honneur ». C'est ce qu'ont fait ces jeunes Ardéchois afin de défendre cette ville et son pont sur la Seine, alors que la plupart d'entre eux ne connaissaient pas la Normandie, ni la ville de Vernon probablement.

On est bien loin de cette période.

Après les deux autres guerres suivantes : appelées guerres mondiales, nous nous sommes encore battus avec nos voisins d'outre Rhin. Celles-ci ont été encore plus terribles et surtout encore plus meurtrières que celle de 1870.

### L'Europe apaisée

Dieu merci, il semblerait que ces guerres avec nos voisins dans l'Europe, qui nous ont fait nous entretenir pendant des siècles, ne figurent maintenant plus que dans nos mémoires ; avec en particulier l'entente entre ces deux

pays commencée il y cinquante ans entre le général De Gaulle et le président Adenauer, qui ont été suivis avec tous les autres responsables de ces deux pays depuis, et ainsi dans la volonté de construire une Europe apaisée.

L'Allemagne est donc maintenant notre amie, et la plus proche de nous, et aussi peut-être aussi proche de nous en raison des horreurs que nous avons subies ensemble.

La compétition entre les pays démocratiques ou évolués ne semble plus se faire maintenant par l'intermédiaire des conflits armés, mais par l'économie mondiale, c'est une compétition comme la guerre, qui semble moins meurtrière mais qui peut être tout aussi féroce.

Si nous oublions donc avec le temps qui passe lentement ces compétitions guerrières ; n'oublions pas les faits courageux et héroïques et regardons aussi l'avenir maintenant.

Il faut se souvenir de ce qui s'est passé à Vernon il y a cent quarante ans, mais petit à petit il ne restera peut-être que les noms des rues et ce monument, et il faudra peut être passer petit à petit à autre chose pour le reste.

**Vive la France  
Vive Vernon  
Vive l'Ardèche et les Ardéchois.**

## Carnets de voyage en Amérique latine, ou vivre un an dans un autre bout du monde

Me voici rentrée en France depuis un certain temps, mais je tenais à partager avec vous quelques souvenirs de mes voyages, tirés de mon blog ([unviajencolombia.over-blog.com](http://unviajencolombia.over-blog.com)). Qu'ai-je donc retenu de mon séjour à Bogota, en Colombie, en Amérique latine ?



Tout d'abord, j'ai apprivoisé une ville. Bogota est pleine de surprises, des bonnes comme des mauvaises. Le climat est difficile, voire insupportable. Il y fait frais et gris, il peut pleuvoir plusieurs fois dans la journée, en alternance avec des éclaircies assez violentes qui peuvent donner des coups de soleil en un petit quart d'heure, puisque Bogota est située à 2600 m d'altitude. Il n'y a pas de saison, il n'y fait jamais chaud (l'avantage étant qu'il n'y a pas de moustiques non plus ! On se console comme on peut... quoique ce soit un argument de poids dans la région !). Globalement, c'est une ville plutôt moche. Les habitations sont très hétérogènes et l'aspect extérieur est assez peu soigné - façades grises salies par la pollution. Il y règne un manque de goût flagrant en ce qui concerne la décoration, ce qui pour une Française habituée aux jolies maisons en pierres, aux immeubles haussmanniens ou aux coquets petits cafés parisiens, est assez déprimant. C'est aussi une ville très bruyante, ce qui est amplifié par la mauvaise isolation des immeubles. Les avenues principales du centre sont assez chaotiques, sur la route comme sur le trottoir où l'on peut en une cinquantaine de mètres se faire accoster par un jeune homme faisant la publicité de son restaurant, un mendiant estropié, une vendeuse d'artisanat tout en passant devant de petites chariots proposant divers fruits, galettes d'arequipe (confiture de lait), viande à la qualité douteuse, et surtout pains au fromage à l'odeur pestilentielle. Les odeurs à Bogota sont un vrai problème, que ce soit celles de pollution et de crasse de la rue ou celles des restaurants plus ou moins miteux qui déversent leurs déchets dans la rue. Car il faut aussi savoir qu'à Bogota il y a très peu de pou-

belles, mais beaucoup de trous dans les trottoirs. Ce qui fait que les trous dans les trottoirs servent de poubelles. Il n'y a pratiquement pas non plus de passages piétons, puisque les voitures sont prioritaires partout, et il faut donc parfois attendre plusieurs minutes avant de pouvoir traverser la route en sécurité.

Malgré tous ces défauts, Bogota est également une ville qui recèle de petites merveilles qu'il faut prendre le temps de découvrir mais qui personnellement m'enchantent quotidiennement. D'abord, et ce fut une surprise considérable, Bogota est une ville très animée sur le plan culturel. Le centre historique fourmille de petits théâtres qui offrent des programmes divers en permanence, et aussi de nombreux festivals de danse comme de théâtre. Et ce qu'il y a de mieux là-dedans, c'est le prix, incroyablement bon marché (entre 2 et 5 euros la place, mais à 5 euros c'est déjà le théâtre national !). Mis à part le théâtre, mon petit bonheur à Bogota est de visiter les musées de la Candelaria (quartier colonial). Il y en a des dizaines, nichés dans de vieilles maisons coloniales aménagées pour l'occasion. Là encore l'entrée est très peu chère, généralement moins d'un euro pour les étudiants, et la promenade vaut le détour. L'architecture est souvent simple et très agréable, avec des couleurs, et souvent la demeure est agrémentée d'un petit patio où s'épanouissent des dizaines de plantes tropicales, qu'avec un peu de chance un rayon de soleil vient sublimer. Il me reste à mentionner les rues pavées bordées de maisons aux façades colorées de la Candelaria (le centre historique), dont la plupart accueillent une multitude de petits bars où l'on sirote une bière locale (la Colombie produit de très bonnes bières) en vibrant aux rythmes de la salsa, du vallenato ou du merengue. « Bailamos ? ».

J'ai également découvert qu'il est difficile de vivre à l'équateur. Après avoir fait du funambulisme sur la Mitad del Mundo [la Moitié du Monde, ligne équinoxiale au nord de Quito] et m'être laissée emplier par les chaleurs estivales de Santiago et de Buenos Aires, j'ai cru que ce n'était pas pour moi, vivre

toute l'année au même rythme. La pluie et le soleil en alternance perpétuelle, comme c'est étrange. Toujours un parapluie dans le sac, toujours une veste de mi-saison au matin et un pull léger l'après-midi, toujours les fleurs en fleurs et les feuilles sur les arbres. Ici si l'on est un peu fragile l'on s'enrhume une fois par mois à cause de l'humidité incessante. Comme c'est étrange ! La constance du soleil me rend folle, il se lève et se couche tous les jours à la même heure, à quelques minutes près. Je voudrais briser tous les chronomètres !



Le cycle des saisons est cassé, il s'est arrêté sur le 24 octobre. Pas de vignoble qui rougit lorsque le jour décline dans la nuit, pas d'hibernation, de vie au ralenti, de neige, de marmottes et de cheminée, pas de réveil doux au son des fleurs qui s'étirent et des oiseaux qui s'échauffent la gorge, pas d'excitation à l'approche du soleil immense et des journées oisives... PAS DE FRUITS SAISONNIERS !!!

Pas de sieste hivernale ni de baptême champêtre. Pas de nuance dans la plume du poète ni dans le pinceau du peintre. Pas de déprime ni d'extase. Comme c'est étrange... Et cette question, cet homme, dans une camionnette au sud de la Colombie : « C'est quoi, le printemps ? ». Rendez-moi mon hémisphère...

**J'ai appris que se sentir bien là où on vit et prendre le temps de faire ce que l'on aime, ça change la vie, ça la rend ronde et juteuse comme une pastèque.**

J'ai expérimenté le fait de vivre au milieu d'un conflit et de ne pas s'en porter plus mal. La Colom-

bie, 22 millions de pauvres, 8 millions d'indigents, un président ganté de rouge derrière son sourire niais. Ici l'on peut tuer des paysans innocents et cracher sur leurs corps comme s'ils étaient des guérilleros. On appelle ça l'affaire des « faux positifs », pour faire croire que la politique de sécurité démocratique est efficace et que les troupes rebelles s'ameunissent. Et seulement la moitié de la population qui s'insurge. Ici on peut manquer de tuer des jeunes manifestants pour un travail digne le 1<sup>er</sup> mai sous un orage de gaz

lacrymogènes. Ici on peut faire voyager les gens plusieurs heures sur des pistes de terre parsemées de cratères lunaires et de pierres dentées, et leur faire croire que c'est normal. Ici on peut continuer à avoir l'une des croissances économiques les plus élevées à l'échelle du continent (plus de 6 % en 2006 et 2007, 2,5 % en 2008). Évidemment, après 46 ans de conflit interne, la population s'est adaptée à la situation et a su développer des mécanismes pour neutraliser les effets négatifs de la violence. Après l'espoir de la vague verte lors de la campagne présidentielle, l'euphorie est retombée après l'élection de Juan Manuel Santos, héritier direct du président sortant. La Colombie reste à droite, très à droite...

J'ai appris que lorsqu'on vit ailleurs, la déprime est passagère et la joie peinte en rouge sur toutes les maisons et sur tous les visages. Il fait beau même quand il fait moche à Bogota. La ville respire la joie de vivre. Vivement la prochaine fois !

Mathilde Gamon  
Reine 2009 de l'Amicale



# La fabrique à rencontres

**Lycéens, étudiants, jeunes actifs, cet espace est pour vous !**

Lorsque j'ai rencontré le nouveau président de l'Amicale des Ardéchois à Paris, Pierre de Lafarge, au début de l'année 2008, il m'a dit qu'il avait envie de voir des jeunes dans l'association. C'était une excellente idée ! Le lui ai répondu qu'il pouvait compter sur mon aide. Il a fallu un certain temps pour que les choses se mettent en place (notamment pour moi celui de vadrouiller au sud du continent américain), mais maintenant, c'est parti ! J'ai donc le plaisir de vous annoncer l'ouverture d'un espace consacré aux jeunes et aux échanges intergénérationnels dans L'Ardèche Parisienne. Il pourra contenir toute sorte d'articles écrits par de jeunes plumes, des récits de voyage, des sujets d'actualité, des comptes-rendus de ce que vous aurez vécu avec l'association, mais également (et je m'adresse aux parisiens et actifs de longue date), des annonces de logement pour les nouveaux venus, des propositions de stages ou de missions associatives, et j'en passe. J'espère que ce premier pas débouchera sur

d'agréables rencontres entre ardéchois et autres citoyens du monde dans notre belle capitale. Eh oui, ça ne vous aura pas échappé, notre but est d'utiliser cet espace d'échanges virtuel comme l'initiateur de rencontres en chair et en os, qui malgré l'inconvénient d'être beaucoup moins « tendance » que les chat en ligne, ont toutefois gardé l'avantage d'être exceptionnellement conviviales !

Laissons-nous tenter par un brin de chauvinisme... Il n'y a pas d'âge pour être fier de ses racines ! Vive le 07 et ses collines, nous on aime le vert et on n'hésite pas à reléguer les autoroutes et les chemins de fer aux voisins (sauf bien entendu nos mascottes départementales : le Mastrou et Viaduc 07 !). Et puis c'est agréable de se sentir appartenir à une communauté avec qui l'on partage la même culture, surtout au milieu des parisiens, réputés froids et peu avenants (proposition à débattre avec les « plus parisiens qu'ardéchois » !). Pour ma part, quand j'ai

débarqué à Paris après mon bac, passé et réussi dans la joie et la bonne humeur comme l'ensemble de ma formation secondaire au lycée Gabriel Faure à Tournon sur Rhône, je ne connaissais personne à Paris. Le moins que je puisse dire, c'est que ça n'a pas été évident ! Heureusement, j'avais eu un sacré coup de bol pendant l'été, celle de recevoir une bourse de 2000 euros d'une mystérieuse association (les « Ardéchois à Paris », la classe !), qui pût me permettre de commencer mes études sereinement. Le jour de la remise de la bourse, je repartais avec un chèque et une proposition de logement à Paris. À partir de là, de nombreux services rendus par les Ardéchois ont complété des moments de grande convivialité avec les membres de l'association, lors des visites d'expositions, des sorties, déjeuners et dîners à Paris et en Ardèche.

Pour parer à une éventuelle critique quand à la ringardise de cette entreprise (rires,...), je reconnais qu'à l'ère de la globalisation, ça fait plus fun de se retrouver avec un américain, un chinois, un Saoudien ou un brésilien qu'avec un Ardéchois. Mais les Ardéchois sont ouverts ! et ils n'hésiteraient pas à inviter l'américain, le chinois, le Saoudien et le brésilien pour un repas gastronomique à base de caillette,

confiture de châtaignes et de picodon, ou bien pour un week-end nature dans les Gorges de l'Ardèche ou au Gerbier des Joncs ! La mondialisation c'est aussi la multiplication des identités, des relations. L'important, c'est de trouver son équilibre dans un monde où les repères ont tendance à disparaître. Je crois qu'il est important de réaffirmer les repères, et l'Amicale des Ardéchois à Paris peut être l'un de ceux-ci.

Tout ça pour dire que, pour ma part, je serai ravie de vous retrouver autour d'un café ou d'une bière pour faire connaissance. Si vous êtes intéressés, écrivez-moi (mathilde.gamon@gmail.com), je transférerai un doodle aux intéressés pour fixer une date de rencontre. Ces échanges pourront nous permettre de recueillir des idées intelligentes : colocations, bons plans sorties, covoiturage Paris-Ardèche pour les vacances scolaires... à nous d'être créatifs !

En espérant que vous ferez un bon usage de ce nouvel espace, je vous souhaite plein de bonheurs et de belles et joyeuses réussites pour la nouvelle année 2011 !

Bien à vous tous.

Mathilde Gamon

## L'Ardéchoise : essais à transformer !

Il y a quelques années nous avons accueilli en invité d'honneur de la nuit du Vivarais Gérard Mistler, président de l'Ardéchoise, qui nous avait raconté l'histoire riche de péripéties de cette course cycliste qui sillonne aujourd'hui l'ensemble de l'Ardèche et que beaucoup nous envient...

Eh bien, 2010 n'aura pas dérogé à la règle puisqu'il y a peu de temps encore il était sérieusement envisagé de déplacer pour 2011, année du 20<sup>e</sup> anniversaire, le départ et l'arrivée ailleurs qu'à Saint-Félicien pour des raisons sur lesquelles nous ne nous étendrons pas ici.

Le bon sens pour les uns, le cœur pour d'autres, l'écoute pour tous et, semble-t-il, une confiance retrouvée avec les élus de la communauté de communes de Saint-Félicien, ont fait voter le comité directeur de l'Ardéchoise pour le maintien en 2011 sur son site historique, en contrepartie

d'engagements significatifs laissant augurer qu'ils ont tenu à une pleine réussite de cette nouvelle édition dont le nombre de participants devrait battre le précédent record... À suivre donc avec attention !

Yves Pezilla-Leydier

### SOCIÉTÉ AMICALE DES ARDÉCHOIS À PARIS - Fondée en 1890 - BULLETIN D'ADHÉSION POUR L'ANNÉE 2011

La cotisation d'adhésion à l'Amicale des Ardéchois à Paris inclut l'envoi du journal de l'amicale par courriel ; toutefois, les adhérents sans internet recevront par la Poste un journal au format A4, en noir et blanc, limité à 8 pages.

#### Cotisation 2011 :

- Couple ou association : 45 €  
 Personne isolée : 35 €  
 Étudiants ou jeunes : 25 €

Bulletin à adresser par courrier au Siège de l'Amicale des Ardéchois à Paris, accompagné du règlement :

10, impasse Milord  
75018 PARIS

M. .... Prénom .....

M<sup>me</sup> (Nom de jeune fille) ..... Prénom .....

Dates de naissance : .....

**Région parisienne :**

Adresse : .....

Courriel(s) pour les activités de l'Amicale .....

Tél. fixe ..... Tél. mobile(s) .....

Profession Monsieur .....

Profession Madame .....

**Ardèche :**

Origines et attaches ardéchoises .....

Adresse : ..... Tél. fixe .....

Prénom et année de naissance des enfants : .....

Pour une première adhésion, Parrains ? .....

# Communiqué de presse de LIGER

En 1975 Joseph Pouget – aujourd’hui disparu –, sensible à la dégradation progressive du patrimoine architectural du haut val de Loire, décida de tout mettre en œuvre pour enrayer ce phénomène. C’est ainsi qu’il créa LIGER (la Loire, en latin), association qui a pour but la sauvegarde et la valorisation de l’architecture des fermes traditionnelles couvertes de genêt et de lauzes ainsi que des paysages du Pays des sources de la Loire.

Un inventaire des fermes effectué dans les années 1980 indiquait que les *pailhisses* – chaumières aux toitures couvertes de genêt – étaient un peu plus d’une centaine, disséminées sur les hauts plateaux du Vivarais. La Montagne, comme la désignent les habitants des autres zones de l’Ardèche, était alors la seule région d’Europe à posséder des habitations permanentes couvertes de genêt. Ces chaumières étaient des centaines au début du xx<sup>e</sup> siècle mais moins de dix aujourd’hui dressent encore leur toit pointu vers le ciel.

En 1980, l’association devint propriétaire de la ferme de Clastre, à Sainte-Eulalie, autrefois prieuré non conventuel dépendant de l’abbaye vellave de Saint-Chaffre du

Monastier. L’habitation – *le queyrat*, en patois local – est couverte de lauzes alors que le fenil possède une traditionnelle toiture en genêt. Cette ferme de Clastre est d’autant plus emblématique qu’elle reste la dernière chaumière au sein d’un village ardéchois. Classée monument historique en 1984, sa toiture a connu plusieurs campagnes de restauration.

La ferme de Bourlatier, sur la commune de Saint-Andéol de Fourchades, avec une façade dépassant les cinquante mètres, possède une magnifique toiture en lauze. Cédée par son propriétaire en 1987 à l’association Liger, elle fut restaurée en quatre ans avec le concours du Conseil Général de l’Ardèche, la fondation d’entreprise Colas et la Société de Sauvegarde des monuments anciens. En 1988, les travaux de rénovation valent à Liger le premier prix de l’émission « chefs d’œuvres en péril ». Louée au département de l’Ardèche, les travaux se sont poursuivis, permettant des animations culturelles diversifiées : conférences, concerts et diverses expositions.

Pour perdurer, les toitures couvertes de genêt doivent être rénovées chaque année, au sortir de l’hiver mais aussi et surtout à l’automne, comme le faisaient tous les propriétaires de *pailhisses* autrefois. Une campagne de rénovation de fond est donc aujourd’hui nécessaire pour assurer une pérennité aux dernières chaumières couvertes de genêt, dont celle de Clastre à Sainte-Eulalie, qui risque de disparaître. Cette intervention structurelle nécessite un investissement conséquent. La récente création du Fonds de dotation Liger est en ce sens une excellente initiative, qui permettra de recevoir des donations, dont 66% du montant sera déductible pour les donateurs. Les fonds ainsi recueillis permettront certes la réfection totale de la toiture de Clastre et à moyen terme, la sauvegarde d’autres bâtisses traditionnelles du haut val de Loire, comme cela est inscrit dans ses statuts.

Liger cherche aussi à sensibiliser et à informer le plus grand nombre sur la variété du patrimoine de



Ci-dessus, chaumière au toit de genêts, hameau de la Marchande à Sagnes-et-Goudoulet en 1998, et son état actuel en 2010 ci-dessous.



la Montagne du Vivarais et ce, au travers d’animations variées : des stages d’apprentissage de pose de lauzes ou piquage de genêt sur les toitures traditionnelles ; la mise en œuvre en 2011 d’un journal pour informer sur les activités de l’association, tout en traitant également de sujets de fond ; et enfin, un jardin ethnobotanique, dénommé l’Hort de Clastre.

Depuis longtemps avait germé l’idée d’une animation autour du jardin de Clastre, devant la façade principale du bâtiment, mais aussi dans la vaste prairie qui s’ouvre à côté. Plusieurs membres de Liger ont ainsi proposé de mettre en valeur ces espaces, pour redonner à la vénérable *pailhisse* l’écrin qu’elle mérite, à travers un jardin de plantes médicinales – les simples – et présentation de plantes spontanées de la Montagne. Ce jardin associera culture, connaissance et compréhension de la région. Le visiteur pourra y prendre conscience de la richesse de notre patrimoine naturel ainsi qu’apprécier, goûter et cuisiner les richesses naturelles du pays des sources de la Loire. Il y découvrira les noms et usages vernaculaires des plantes locales ainsi que les emplois cosmétiques et médicinaux des cueillettes traditionnelles. Ce jardin

permettra l’organisation d’activités culturelles centrées sur la flore locale mais aussi des expositions, des stages botaniques, culinaires ou de phytothérapie.

Au-delà de ce renouveau de Liger et de toutes les belles initiatives qui l’accompagnent, nous lançons un cri d’alarme : « les chaumières au toit de genêt du haut val de Loire sont en passe de disparaître ! ». Deux d’entre-elles se sont encore écroulées l’hiver dernier, sous le poids de la neige et les coups de buttoir de la *Burle* – le vent violent qui souffle du nord lorsqu’il neige – et surtout, l’abandon par leurs propriétaires, qui n’ont pas les moyens de sauver leur toit de genêt.

Il est temps d’arrêter ce phénomène inexorable et de fixer, pour les générations futures, cette architecture qui fut celle de nos ancêtres, depuis que l’homme s’est sédentarisé, il y a bien longtemps, sur les hautes terres de l’Ardèche. Vous êtes ainsi tous invités à adhérer à l’association Liger et à participer au fonds de dotation récemment créé, pour sauvegarder la beauté des paysages des hauts plateaux de l’Ardèche et préserver son patrimoine unique.

## ADHÉSIONS

LIGER  
Clastre

07510 Sainte-Eulalie  
liger.clastres@orange.fr  
www.liger-ardeche.com

Cotisation annuelle simple : 20 €

Cotisation annuelle

pour un couple : 30 €

Membre bienfaiteur :

à partir de 50 €

L’accès à la ferme mémoire  
de Bourlatier sera gratuit  
sur présentation de la carte  
de membre de Liger.

## Fonds de dotation LIGER :

Clastre

07510 Sainte-Eulalie

Pour toutes informations, veuillez  
contacter Mr Jean-Paul Ribeyre :

jean-paul.ribeyre@orange.fr  
Tél : 04 75 35 08 96

Laurent HAOND  
Président de Liger